

P.A.B. NO 97
BULLETIN DE L'AUDITEUR PROFESSIONNEL
La plus ancienne publication permanente en Dianétique et en Scientologie
de L. RON HUBBARD
via le Bureau Hubbard des Communications
20 Buckingham Street, Strand, London W.C.2

le 1er octobre 1956

COMMENCER - CHANGER - ARRÊTER

Édité à partir des conférences enregistrées du HPA/HPC données par L. Ron Hubbard en août 1956

Voici la façon d'aborder les cas difficiles de nos jours. La toute première façon d'aborder un cas actuellement est valable aussi bien pour les cas de niveau inférieur que pour ceux de niveau supérieur. Ce procédé ne porte aucun jugement sur le cas du préclair.

Il s'effectue avant les rudiments mais doit toujours être audité de façon moderne, c'est-à-dire au moyen des Ponts de Communication, des accusés réception, etc.

Une procédure inférieure à ce procédé, qui s'appliquerait à un individu ayant perdu l'ouïe, l'usage de la voix et de la vue ou dont l'aptitude à bouger ses mains aurait disparu, ne pourrait être qu'une procédure hautement spécialisée.

Il appartient donc à l'auditeur de se montrer suffisamment inventif pour établir la communication tout en s'écartant le moins possible de la procédure. Les tous premiers procédés que l'on appliquerait à n'importe quel cas, seraient tout simplement le premier procédé de SLP 8, qui n'est pas comme nous le disions auparavant «Trouve l'auditeur», «Trouve le préclair» etc., mais le procédé qui nous y mène. Il s'agit là d'un procédé intéressant vu qu'il est capable à lui tout seul de produire tous les résultats attendus. C'est un procédé extrêmement simple.

L'anatomie du contrôle est : commencer, changer, arrêter. C'est un cycle d'action. La partie centrale du cycle est continuer (persister). Il existe, en outre, d'autres cycles au sein des cycles d'action, mais les facteurs les plus importants sont : Commencer, Changer, Arrêter.

On audite et on rend flat les trois parties du contrôle individuellement. Vous prenez ensuite l'autre partie du cycle et vous auditez dans cet ordre jusqu'à le rendre flat : vous auditez «changer» jusqu'à ce qu'il soit flat, puis «commencer» jusqu'à ce qu'il soit flat et enfin «arrêter» jusqu'à ce qu'il soit flat.

Ce serait une erreur de dire que le procédé est terminé à ce stade, pour l'excellente raison que si vous auditez encore «changer», vous allez découvrir que le préclair a encore changé de considérations ; et si vous auditez «commencer», vous découvrirez qu'il n'est pas flat ; vous le ré-auditez alors et ferez de même avec «arrêter», que vous rendrez flat à son tour.

Il n'est pas possible de dire combien de temps vous allez devoir auditer le procédé tout entier. Sur quelqu'un qui ne serait rien d'autre qu'une machine et qui n'aurait jamais été en

séance, il serait plutôt laborieux. Sur un cas en bonne condition, ce procédé s'auditerait plus facilement. Le préclair le trouverait intéressant et extérioriserait beaucoup mieux.

Le résultat final de ce procédé est l'extériorisation. Ce procédé serait excellent pour une personne compulsivement extérieure parce qu'il lui permettrait de glisser dans sa tête, et finalement d'en sortir à nouveau, mais cette fois-ci, pas de façon compulsive.

On rencontre trois conditions en audition : le préclair compulsivement intériorisé, le préclair compulsivement extérieur et le préclair éparpillé dans tout l'univers. Audité sur S-C-S, ce cas recouvrerait vraiment l'aptitude à se retrouver lui-même ; ceci n'arrivera pas, à moins que vous ne l'auditiez 5 heures ou plus sur ce procédé.

Si l'on continue ce procédé suffisamment longtemps, le préclair en arrivera à mouvoir son corps par postulat, c'est-à-dire de l'extérieur, et non pas par rayons ou par excitation-réflexe, etc.

Ce procédé ne peut atteindre un tel niveau parce que l'attention du préclair faiblit. La plupart des préclairs ne peuvent pas rester sur un procédé plus de quelques instants ; c'est pourquoi, vous allez varier légèrement le procédé, afin de maintenir son intérêt. Cependant, tant qu'il exécute le procédé, sa réaction du moment n'est pas importante.

Il n'existe pas vraiment de mauvais contrôle, mais seulement une forme de contrôle qui n'est pas positive. Le bon contrôle est un contrôle positif, et le contrôle positif n'est pas un mauvais contrôle. Il existe donc un niveau inférieur à celui de déplacer un corps. C'est S-C-S sur des objets. Pour tester un PC, il est toujours plus sûr d'utiliser ce procédé.

Au cours du procédé, l'auditeur et le préclair doivent être tous deux debout. Cela accroît la réalité entre eux, et l'auditeur va créer un plus grand ARC en dupliquant le préclair (mimique). Si en auditant S-C-S, l'auditeur s'assied, la séance échoue invariablement.

On l'audite de cette façon :

L'auditeur désigne au préclair un point sur le plancher, et dit : «Vois-tu ce point ? Bien. Nous allons l'appeler le point A. Maintenant, mets-toi ici. OK.» L'auditeur indique maintenant un autre point, et dit : «Maintenant, vois-tu cet autre point ? Bien. Nous allons l'appeler le point B. Très bien. Maintenant lorsque je te demande de changer la position du corps, je veux que tu le déplaces du point A au point B. D'accord ? Bien. Change la position du corps. Très bien.» Puis vous dites : «Vois-tu ce point ? Très bien, nous allons l'appeler le point C (nous utilisons 3 points afin de ne pas auditer un procédé de duplication sur le préclair). Maintenant, lorsque je te demanderai de changer la position du corps, je veux que tu bouges le corps du point B au point C. Est-ce que tu comprends cela ? Très bien. Change la position du corps.»

Si le niveau de cas du préclair n'est pas trop bas, vous pouvez lui demander : «As-tu changé la position du corps ?» Cependant, il n'est pas recommandé de le faire dès le départ sur un cas d'un niveau inférieur.

Retournez ensuite au point A ; il n'est pas nécessaire que le point A soit chaque fois le même, parce que le procédé devient alors trop ressemblant à celui de la duplication et que le préclair se met trop facilement à anticiper le procédé et à le faire machinalement.

Vous faites, à chaque fois, un accord avec le préclair. Vous ne dépendez pas d'une compréhension des éléments précédents pour effectuer ce procédé. Chaque moment dans le temps est nouveau. Vous devez faire de chaque moment dans le temps un nouveau

mouvement ; le préclair ne doit pas dépendre de sa mémoire, c'est pourquoi vous répétez, à chaque fois, le commandement exposé ci-dessus, avec les mêmes mots.

Lorsque vous effectuez le procédé sur Commencer, vous mettez l'accent sur COMMENCER. Vous dites : «est-ce que tu vois ce mur, là-bas ? Bien. Alors maintenant, lorsque je te donnerai le commandement, je veux que tu déplaces le corps dans cette direction. Et lorsque je dis COMMENCE, je veux que tu démarres le corps. Très bien. Commence. Très bien.» Il se peut qu'il se mette à protester parce qu'il doit aussi bien arrêter le corps que le changer. Ce qui se passe, c'est que le mot «contrôle» commence à se scinder. En prenant commencer, changer et arrêter séparément et en les distinguant, l'aptitude de l'individu à contrôler le corps va augmenter et sa confiance va s'accroître à mesure qu'il le contrôlera d'une distance toujours plus grande.

Le commandement suivant serait : «très bien, lorsque je te demanderai de démarrer le corps, tu démarreras le corps. OK. Démarre le corps.»

Le troisième commandement concerne ARRÊTER. «Je vais te demander de faire bouger le corps vers ce mur, et à un certain moment, je te dirai de l'arrêter, et je veux que tu arrêtes le corps. Es-tu d'accord ?» Il donne son accord, puis vous dites : «Fais bouger le corps.» Vous ne dites pas «commence». Il le fait, et vous dites : «arrête» et «est-ce que tu as arrêté le corps ?»

Arrêter est la partie la plus importante de S-C-S. Jusqu'à présent, on dit au préclair d'arrêter. On l'a toujours rendu effet. Et maintenant, vous l'amener à refaire cela sous son seul contrôle et de façon autodéterminée, ce qui lui permet de maîtriser l'automaticité.

Finalement, le préclair va rendre tour à tour chacun de ces trois éléments flats. Vous pouvez avoir à faire l'étape «arrêter» une fois de plus.

De façon à ce qu'il prenne conscience de l'aspect mimique de ce procédé, il faut que vous marchiez avec lui dans la pièce. Si vous vous asseyez, il sera aussi en rupture d'ARC, et quittera la séance.

L. RON HUBBARD